



Un temps dédié au deuil périnatal

UNE CÉRÉMONIE ANNUELLE

Chaque année, au mois de mai, une cérémonie laïque est organisée dans un espace protégé «éphémère» du cimetière de Saint-Georges.

La cérémonie débute par la rédaction de messages par les parents. Inscrits sur des papiers, ils sont glissés à l'intérieur d'un carillon, dessiné par l'artiste Carmen Perrin.

Les carillons sont ensuite accrochés sur un cèdre centenaire, permettant aux personnes, réunies à cette occasion, de visualiser leur chemin intérieur. Progressivement, le son des 49 carillons s'exprime, dilue cette frontière visuelle, interagit avec un espace plus vaste, entre un dedans et un dehors et ouvre une dimension nouvelle.

Cette symbolique reste accrochée pendant un mois. Les carillons sont réutilisés l'année suivante pour une nouvelle cérémonie.

UN MOMENT SUSPENDU

La singularité du deuil périnatal est frappante. Il se distingue de celui auquel nous sommes habituellement confronté.e.s quand nous perdons un être proche: aucun mot ne désigne les parents endeuillés d'un enfant décédé avant de naître; aucune image autre que médicale ne représente cet enfant. Il n'est pas né. Pour la société, il n'a pas existé.

C'est évidemment faux. Pour les parents endeuillés, pour la famille, il s'agit d'une terrible tragédie. Un manque de reconnaissance, associé à la terrible crainte de l'oubli, peut entraîner des conséquences dramatiques pour ceux qui restent et qui, tous, se posent ces questions: comment survivre, vivre, revivre après un tel traumatisme? Comment lui dire au revoir? Comment se séparer de lui?

Cette intervention artistique délimite un lieu de recueillement et de souvenir dédié au deuil périnatal. Il donne aux parents la

possibilité d'offrir une sépulture à cet enfant sans état civil. Il leur permet de perpétuer une trace de son passage afin d'honorer sa mémoire.

Ces enfants morts prématurément, souvent associés à la mythologie des anges, ont effectué un parcours de vie subitement interrompu. Leur existence éphémère fait écho à leur présence permanente parmi nous, comme en suspens, figée dans un mouvement et un temps inachevé.

L'œuvre est composée de 49 instruments constitués d'éléments sonores en aluminium suspendus à plusieurs arbres, délimitant l'espace de recueillement.

Reconstituée durant une semaine chaque année à la même période, elle crée ainsi un lieu éphémère et permanent, à l'image de ces enfants disparus mais toujours présents dans la mémoire de leurs parents et de leurs proches.

Carmen Perrin
Artiste

RENSEIGNEMENTS

Association Kaly

Rue Vermont 56
1202 Genève
079 532 29 44
contact@association-kaly.org
www.association-kaly.org

Service des pompes funèbres, cimetières et crématoire

Avenue de la Concorde 20
1203 Genève
022 418 60 25
infolettre@ville-ge.ch
www.geneve.ch

